



Photo Mathilde Tissier

Le grand hamster, inspirateur de cuma

► Grâce aux grands hamsters d'Alsace qu'elle aide à préserver, la cuma de la Plaine a décroché le label GIEE. Drôle d'histoire que celle de cet ex-nuisible devenu la muse et la mascotte d'un virage agro-environnementale collectif.

Par **Gwenaëlle Leprat**

► En Alsace, il resterait moins de 1000 grands hamsters. Le rongeur, qui sort de nuit ou à l'aube, est aussi protégé en Allemagne et aux Pays-Bas.

Si l'homme déambule avec des écouteurs de musique, lui court les blés avec des bajoues qui lui servent de grange portative. Est-ce pour cela qu'il n'aime pas la pente ? « Les trois zones protégées sont situées dans la plaine d'Alsace, qui bénéficie de limons profonds, explique Philippe Osswald qui suit ce dossier à la Chambre d'agriculture d'Alsace. Sur ce territoire, les fermes de moins de 50 ha associent en général une culture spécialisée à la culture céréalière : pomme de terre, betterave, chou à choucroute... »

Longtemps, ce cousin des mulots et campagnols y fut piégé comme nuisible. En voie d'extinction, il aurait été oublié, sans la directive européenne pour la sauvegarde de l'habitat de la faune sauvage de 1992. La France avait dû adopter un plan

d'actions pour sa sauvegarde, avec le début de l'introduction de la luzerne ou de céréales à paille. Faute de résultats probants, la Cour de Justice européenne l'a condamnée en 2011 pour manquement à ses obligations. Depuis 2012, le nouveau plan impose de compenser la destruction de l'habitat du grand hamster.

Une aventure collective

Agriculteur dans la plaine, Thomas Blum de Durlisheim n'imaginait pas qu'il serait un jour président d'une cuma liée à sa sauvegarde. La Chambre d'agriculture d'Alsace, qui coordonne l'objectif « Restaurer et protéger les habitats du hamster » avec bon nombre de partenaires associés au projet européen Life Alister, avait invité entre 600 et 700 agriculteurs pour les sensibiliser à de nou-

veaux défis. Comme expérimenter des techniques de l'agriculture de conservation pour maintenir un couvert végétal, et préserver la biodiversité des sols, bénéfiques à son alimentation et sa protection.

Grandeur nature

Dans ce cadre, des achats de matériel (strip till, semoir direct et houe rotative) étaient décidés avec un financement européen. « Personne n'utilisait ces matériels sur le secteur ! Pas même les bios, ces familiers du dés-herbage rotatif, qui connaissent le semis direct. Ne pas labourer ne s'improvise pas. » Un noyau de cinq personnes, bientôt rejointes par dix autres, s'est formé. Des volontaires prêts à adopter des techniques innovantes, car elles comportaient aussi un intérêt agronomique et économique. »



Photo Germain Schmitt

► Une partie de l'équipe de la cuma de la Plaine, réunie à l'occasion de l'assemblée générale des cuma d'Alsace.

► Le strip-till StripCat de la cuma travaillant le sol d'une parcelle couverte par une CIPAN, en préparation d'un futur semis de maïs.

« Il fallait, sans se mettre en péril, que ça profite à tout le monde ! S'organiser en cuma n'est pas une habitude locale : seul l'un d'entre nous était membre d'une cuma, celle d'Obernai, explique Thomas Blum. En bio, en agriculture raisonnée ou en conventionnel, on avait des pratiques différentes, et on ne se connaissait pas tous. Mais nous étions d'accord sur le fait que l'expérience ne devait pas se faire sur des micro-parcelles, que chacun s'y mettait pour pouvoir comparer les résultats, choisir ce qui fonctionnait le mieux. » Les administrateurs de la nouvelle cuma, à qui la Chambre confie ce matériel innovant, ont dépouillé les propositions issues de l'appel d'offres, et assuré le choix final à l'éclairage de leurs connaissances techniques. Tristan Robert, l'animateur détaché par la chambre précise : « La cuma n'a pas affaire au hamster. Il s'agit d'apprendre à bien utiliser et entretenir les machines, noter le temps et les surfaces. » « Entre Haut-Rhin et Bas-Rhin, il faut s'adapter aux zones hamster pré-définies, précise Thomas Blum. 90 km séparent nos deux collègues les plus éloi-



Photo Tristan Robert

gnés ! Les adhérents ont convenu que le matériel serait utilisable sur l'ensemble de leurs cultures, pas seulement sur les parcelles du zonage. »

La cuma, un acquis !

Ils ont adopté un règlement intérieur, opté pour un responsable du planning et des réservations par matériel. A chacun de le rapporter propre après usage. Le matériel nécessite des tracteurs de 90 à 130cv : « chacun utilise le sien ou sollicite un collègue dans le cadre d'un échange. » Au printemps 2015, la houe rotative inaugure les travaux. Semer directement, combiner semis et maintien d'un couvert végétal entrent en pratique en 2015. Le premier bilan

► Le semoir direct 750A de la cuma, implantant une orge de printemps dans les résidus d'une CIPAN.

annuel relève 150 ha effectués avec la houe, 272 avec le semoir direct, 32 avec le strip till. « Il n'y a qu'une chose qui ne passe pas : ne pas récolter le blé l'hiver pour le laisser en couvert végétal ! », note Thomas Blum, rappelant les vertus du donnant-donnant.

« Les trois critères pour obtenir le label GIEE sont alors réunis, commente Tristan Robert : économique grâce à la mise en commun de matériel, environnemental du fait de pratiques comme le désherbage alternatif, et social parce que la cuma crée du lien entre les agriculteurs du territoire. » Son obtention décuple la motivation.

Beaucoup aux alentours s'intéressent à ces expériences. « La journée des cuma a permis de communiquer, se réjouit Thomas Blum. Nous avons décidé dès le départ que seuls les fondateurs seraient administrateurs, mais la cuma reste ouverte... »

En parallèle, des mesures agro-environnementales favorisent certaines cultures, et un nouveau plan d'actions national s'annonce. « Si des dispositions varient parfois de façon incompréhensible, la création de notre cuma est un acquis », se réjouit le président. Une preuve ? « Le matériel conséquent que nous venons d'acheter sur fonds propres : une herse étrille, livrée en avril pour compléter le travail de la houe rotative. » Si le hamster d'Alsace ne dit pas merci, c'est qu'il a les joues pleines. ■

En savoir plus sur le programme Life Alistier : www.grand-hamster-alsace.eu



Photo Tristan Robert

1992	2011	2012	2014	2014	2015	2016
directive européenne habitat faune flore sauvage	condamnation de la France par la cour de justice	3 ^e plan national d'actions pour le grand hamster, jusqu'en 2016	création de la cuma de la Plaine en octobre	choix du matériel en décembre : strip till, semoir direct, houe rotative	label GIEE réunions, mise en route, journée cuma...	livraison de la herse étrille en avril